



SOPHIE CHATEL

DÉPUTÉE DE PONTIAC-KITIGAN ZIBI

Août 2025

Il y a une raison pour laquelle le président Trump s'en prend à notre secteur agricole : il est essentiel non seulement à notre quotidien, mais aussi à notre économie et à la résilience nationale en cette période de guerre commerciale. Voilà pourquoi, dans cette édition, je mets en lumière l'importance de l'agriculture ici même, dans Pontiac–Kitigan Zibi, ainsi que partout au Québec et au Canada.

Quand le Premier ministre m'a proposé de devenir secrétaire parlementaire à l'Agriculture et à l'Agroalimentaire, j'ai accepté sans hésiter. Certains – et peut-être vous aussi – ont été surpris, me connaissant surtout comme fiscaliste CPA et juriste. Oui, j'ai passé des années au cœur de la finance et de la fiscalité internationale.

Mais depuis que je représente la circonscription de Pontiac–Kitigan Zibi, je me suis passionnée pour l'agriculture et l'agroalimentaire.

Une question me revient sans cesse : pourquoi parle-t-on si peu de nos agriculteurs ?



Les véritables héros de notre économie ne sont pas les PDG des grandes entreprises mondiales, mais bien nos producteurs : ceux qui se lèvent à l'aube, travaillent la



terre et nourrissent le pays. Le secteur agricole et agroalimentaire canadien, c'est :

- **7 % du PIB canadien** (149,2 milliards \$)
- **2,3 millions d'emplois** (1 sur 9 au pays)
- **102,0 G\$ d'exportations** (faisant du Canada le 9^e pays exportateur de produits agricoles)
- **et des centaines de milliers de gens passionnés.**

Ce ne sont pas que des chiffres. C'est la preuve de l'apport extraordinaire de nos agriculteurs à la vitalité de notre pays.

Chaque agriculteur que j'ai rencontré cet été m'a dit à quel point il était encouragé de voir les Canadiens choisir les produits d'ici plutôt que ceux des États-Unis. Continuons sur cette lancée : en achetant directement à la ferme, dans les marchés publics, via le Marché de l'Outaouais, ou encore en choisissant les produits locaux dans nos épiceries qui font fièrement partie de l'équipe Canada.



Visitez mon **site web** dès aujourd'hui
et restez connectés avec moi!
www.sophiechatel.ca

Suivez-nous : **@SophieChatel1**



Ou contactez mon bureau
au **613 995-3950** ou **819 775-7970**



Parlons de la gestion de l'offre !

La gestion de l'offre est le pilier de nombreuses communautés rurales, avec plus de 9 000 fermes laitières familiales à travers le pays.

Elle protège les Canadiens des pressions mondiales en alignant la production sur la demande, assurant ainsi un approvisionnement stable au pays et protégeant les consommateurs contre les pénuries et les hausses de prix. Elle permet aussi de maintenir des emplois stables et de renforcer nos économies locales. Dans Pontiac, les fermes laitières familiales, aux côtés de la Laiterie de l'Outaouais, créent non seulement de bons emplois, mais contribuent également à notre sécurité alimentaire. Des communautés comme la nôtre ont toutes les raisons de la défendre.

Quelques faits importants

Les États-Unis expédient environ 50 millions de litres d'équivalents de lait au Canada **sans droits de douane** chaque année.

Le Canada accuse un **déficit commercial croissant** en produits laitiers avec les États-Unis; leurs exportations ici ont **augmenté de 60 %** depuis 2021.

Les secteurs soumis à la gestion de l'offre – produits laitiers, volaille et œufs – soutiennent des **centaines de milliers d'emplois** et **ajoutent des dizaines de milliards** au PIB.

Les prix des produits laitiers canadiens ont augmenté au même rythme ou **en dessous de l'inflation** alimentaire globale, évitant les fortes fluctuations observées aux États-Unis.

Des produits locaux sont **disponibles dans toutes les provinces**, du lait à la volaille et aux œufs.



Glad Crest Farms • Shawville



Ferme Pure Conscience • Bristol



Ferme Stepido • Luskville





Innovation et leadership en agroalimentaire

Cet été, j'ai rencontré des leaders du secteur agroalimentaire au Québec qui façonnent l'avenir de notre alimentation par la collaboration, la durabilité et l'innovation.

À Sainte-Julie, j'ai visité le *Groupe Export Agroalimentaire*, qui aide les exportateurs québécois à faire rayonner leurs produits sur les marchés nationaux et internationaux. À Granby, le *Conseil de la transformation alimentaire du Québec (CTAQ)* soutient les transformateurs alimentaires et stimule une croissance durable. En Estrie, le *Syndicat de la relève agricole* rassemble de jeunes productrices et producteurs qui bâtissent la prochaine génération de l'agriculture.



À Trois-Rivières, *District Lupel* développe un écosystème alimentaire ancré dans l'économie circulaire, l'écoresponsabilité et l'entrepreneuriat.

Et à Québec, j'ai visité la *Maison Orphée*, une entreprise devenue chef de file en transformation alimentaire locale, qui vend des huiles, condiments et vinaigrettes à travers le pays.



Ces initiatives renforcent la sécurité alimentaire en misant sur l'innovation, la production locale et le leadership à chaque étape de la chaîne, de la ferme à la table.

Sécurité alimentaire et amélioration de l'accès à l'alimentation

Un autre objectif de mes déplacements cet été était de rencontrer des organisations œuvrant à améliorer l'accès à l'alimentation.



J'ai visité *Moisson Estrie* qui, tout comme *Moisson Outaouais*, dessert la région en redistribuant de la nourriture et en offrant une expérience accueillante de type épicerie aux personnes dans le besoin. À Québec, *La Bouchée généreuse* combine une banque alimentaire, un magasin d'économie sociale et une épicerie abordable, venant en aide à plus de 1 300 familles chaque semaine.

J'ai également visité le *Grand Marché de Québec*, un marché public qui relie plus de 100 producteurs locaux aux consommateurs et qui fait progresser l'autonomie alimentaire grâce à la proximité, à la durabilité et à l'engagement communautaire.

Leur travail démontre que le leadership local est essentiel pour concrétiser la sécurité alimentaire au Canada.



Agricultrices, agriculteurs et artisans locaux

Au cours de mes déplacements cet été, j'ai rencontré des fermes familiales comme *Intermiel*, à Mirabel, où une passion pour les abeilles a donné naissance à une entreprise agrotouristique florissante qui produit du miel, du sirop d'érable et de l'hydromel, tout en sensibilisant les visiteurs à la pollinisation et à la durabilité.



À Louiseville, aux *Jardins Ricard*, une ferme de six générations qui cultive des légumes et moud la farine de sarrasin sur place, j'ai vu comment les traditions alimentaires locales sont préservées et transmises. Tout près, à la *Ferme Macha*, appartenant au président de l'UPA, Martin Caron, j'ai découvert comment une ferme familiale laitière et céréalière maintient une forte production tout en s'adaptant aux défis climatiques.

À Sawyerville, j'ai visité la *Bergerie Malvibois*, une ferme multigénérationnelle où l'élevage ovin et la production acéricole témoignent d'un lien profond avec la terre et les traditions.

À East Hereford, à la *Ferme piscicole des Bobines*, j'ai vu comment l'aquaculture durable peut prospérer à proximité, grâce à un élevage écologique de truites et une transformation sur place qui garantit fraîcheur et qualité.



À Trois-Rivières, *L'Ouvrage* transforme une ancienne usine en centre d'innovation agroalimentaire, offrant aux artisans les outils pour croître, expérimenter et tisser des liens avec les consommateurs locaux.

Ces visites ont démontré que la sécurité alimentaire et l'autonomie commencent avec des producteurs locaux qui prennent soin de la terre et nourrissent nos communautés.



SONDAGE

L'agriculture et l'agroalimentaire

Plus tôt cet été, j'ai posé la question aux productrices et producteurs agricoles : **Que devrait faire le gouvernement pour aider le secteur de l'agriculture et de l'agroalimentaire à prospérer ?**

Il n'est pas trop tard, scannez le code QR!



Ajoute ta voix
à notre sondage :

